



Lettre no 1 - Suisse, février 2020

*DM-échange et mission a le plaisir de vous envoyer la première lettre de nouvelles d'Emanuelle et Jonas Dobler-Ummel. Comme vous pourrez le découvrir à sa lecture, cela fait plusieurs mois qu'ils se préparent à partir à Anjar, au Liban. Les événements de ces dernières semaines et l'instabilité qui règne actuellement, tant dans le pays que dans la région, demandent une analyse régulière de la situation. C'est pour cette raison qu'il a été décidé d'un premier envoi de deux mois et de préciser la suite en fonction des évolutions d'ici-là.*

*Merci d'avance pour vos pensées et vos prières pour Emanuelle et Jonas dans ce temps de première prise de contact avec le Liban, ainsi que pour les personnes vivant dans ce pays. Et bonne lecture !*

Cher-e-s ami-e-s, chère famille,

Avec la nouvelle année commence pour nous aussi une nouvelle aventure ! Quand vous lirez cette lettre, nous espérons être à quelques heures de vol d'ici à Anjar au Liban. Ce village d'environ 2500 habitant-e-s, se trouve à 60km à l'est de Beyrouth, proche de la frontière syrienne. Nous espérons pouvoir y rester deux ans. Il s'agit d'un nouveau projet de DM-échange et mission avec l'Église évangélique arménienne sur place. Les partenaires Hagop et Nanor Akbasharian s'occupent de l'église, d'une école et d'un internat. Pour nous, il s'agira de les soutenir dans leur projet et pour moi (Emanuelle) plus particulièrement au niveau de la vie de paroisse. Jonas regardera encore sur place les possibilités qui s'offrent à lui dans le domaine médical.

Pour celles et ceux qui ne nous connaissent pas, j'ai moi-même grandi dans le Jura bernois et au cours des quatre dernières années, j'ai eu le plaisir de travailler en tant que pasteure dans l'Église réformée bernoise. Durant cette période, j'ai pu m'enrichir de différentes rencontres et expériences dans les paroisses du Jura bernois et de Suisse alémanique. Jonas, mon mari, vient de la région bâloise ; il a récemment terminé la partie théorique de sa formation de pédiatre. C'était donc pour nous le moment idéal pour partir un temps à l'étranger.

## **Pourquoi partir ?**

Cela fait plusieurs années que nous mûrissons le projet de vivre pour un temps dans un autre contexte

que le nôtre pour élargir notre horizon. La question du sens d'un envoi a aussi préoccupé longuement nos esprits. Qu'est-ce que nous pouvons apporter à des personnes dans un autre pays qu'elles n'auraient pas déjà ? Est-ce que l'envoi direct d'argent n'est pas plus efficace ? Après réflexion, la question devait être posée différemment : c'est nous qui allons découvrir et apprendre. Nous espérons ainsi pouvoir être des ponts entre ici et là-bas. De plus, les relations personnelles et les échanges au quotidien n'ont pas de prix !

Cette perspective internationale, nous l'avons en partie reçue de nos familles, mais aussi des Églises mennonites dans lesquelles nous avons tous les deux grandi. Très tôt, l'Église ne se limitait pas pour nous au bâtiment ou aux personnes que nous voyions le dimanche matin. Des milliers d'autres personnes se retrouvaient aussi à travers le monde dans la même journée pour célébrer Dieu. Avec des visites de personnes venant de différents continents, nous avons découvert ce lien entre des Églises d'ici et d'ailleurs. Être solidaire et se soucier de ce qu'il se passe non pas seulement au niveau local, mais aussi au niveau international est pour nous un aspect important de la foi chrétienne.

Dans nos réflexions et nos recherches pour un projet, nous avons essayé de trouver un endroit où nous pourrions tous les deux avoir un engagement. Même si au premier abord la combinaison médecin-pasteure semblait bonne, il a fallu faire un choix par rapport aux organisations que nous pouvions contacter. À l'étranger, il nous paraissait plus simple que je cherche un engagement dans le domaine théolo-

gique, pensant que Jonas aurait plus de facilité à trouver un engagement dans le domaine médical une fois sur place. C'est pourquoi nous nous sommes adressés en priorité à des organisations liées à des Églises.

Quant au lieu, je crois que l'idée de partir au Moyen-Orient a aussi émergé avec les nouvelles que nous entendons quotidiennement de cette région. Les tensions et les défis auxquels fait face cette partie du monde ne désespèrent pas et certaines conséquences nous touchent jusqu'ici. Des personnes sont obligées de se mettre en route pour fuir la terreur et arrivent, pour quelques-unes d'entre elles, jusqu'en Suisse. Mais de l'idée d'un départ à sa réalisation, il y a plus d'un pas...

### Un processus semé d'incertitude

Début 2018, nous avons eu un premier contact avec DM-échange et mission. Et à la fin de cette même année, nous avons participé à une journée d'information où nous avons évoqué notre intérêt pour le Moyen-Orient. À ce moment-là, aucun poste dans notre domaine n'était ouvert. Nos CVs et notre lettre de motivation ont tout de même été transmis aux partenaires de DM-échange et mission au Liban. Plusieurs mois de silence ont suivi. Pensant que cette piste-là n'aboutirait pas, nous avons cherché le contact avec d'autres organisations. Mais à notre grande surprise en juin dernier, une personne de l'Union évangélique arménienne au Liban a informé DM-échange et mission que nos profils intéressaient les responsables du projet d'Anjar.

Nous nous sommes réjouis de la nouvelle et sommes entrés dans le processus de candidature. Plusieurs entretiens et formations au départ à Longirod et Bienne ont suivi à la fin de l'été 2019. Nous avons aussi pris quelques cours d'arabe qui nous permettent aujourd'hui de reconnaître certains caractères dans un mot et éventuellement de dire bonjour et merci ; nous ne sommes pas encore au bout de nos peines... Alors que nous arrivions au terme de ce processus de candidature, une autre organisation nous a contactés pour nous proposer un poste en Amérique du Sud. Ce projet-là offrait d'autres avantages, en matière de langue et d'emploi pour Jonas. En l'espace d'un mois, nous avons bouclé un second processus de candidature avec cette autre organisation.

Ne sachant pas encore où nous allions partir, nos contrats de travail arrivaient à leur terme et tout le contenu de notre appartement était réduit en car-



*En octobre, le contenu de notre appartement prend place dans un camion...*

tons. Nous sommes alors partis en vacances pour réfléchir. Après avoir discuté avec nos ami-e-s et nos familles, après avoir pris pour nous un temps de recul et de discernement dans la prière, nous nous sommes demandés ce que nous regretterions le plus : ne pas voir le Liban ou ce coin d'Amérique du Sud ? Notre réponse s'est alors cristallisée et nous nous sommes décidés pour le Liban à la mi-novembre. Merci encore à DM-échange et mission pour leur patience et leur compréhension avec nous.

Une fois la décision prise, les manifestations au Liban continuaient de prendre de l'ampleur. Nous apprenions que sur place les banques n'ouvraient plus que quelques heures toutes les deux semaines. La situation économique se dégradait et l'inflation ne permettait parfois plus de payer le mazout pour le chauffage. De nombreuses routes restaient bloquées, mais avec des détours et de la patience, la destination se laissait toujours encore rejoindre. « Souhaitez-vous toujours encore partir dans ces conditions ? » La réponse était claire, nous ne voulions pas faire marche arrière. De plus en plus « accros » aux nouvelles du pays, je m'abonne aussi à un journal libanais francophone qui témoigne de ce qu'il se passe sur place. Les doutes reprennent place : « Est-ce que nous allons vraiment partir ? Nous y croirons seulement quand nous y serons ! ».

## Prendre un jour après l'autre

Même si pour nous beaucoup de choses restaient incertaines, le culte d'envoi était annoncé et planifié pour le 5 janvier, culte de l'Épiphanie ! Nous allions devoir nous mettre en route, avec une part d'inconnu comme les mages venus d'Orient qui ne savaient pas non plus réellement ce qu'ils allaient trouver loin de chez eux. Ma collègue Evelyne Zinsstag de l'Église française de Bâle m'a invitée à co-célébrer ce culte d'envoi avec elle. Quelques jours avant le culte, nouvelles incertitudes, les médias nous rapportent l'information du meurtre du général iranien Soleimani en Irak, la communauté internationale s'inquiète. Nous essayons de comprendre ce que cela peut



Culte d'envoi avec Evelyne Zinsstag à l'église St-Léonard à Bâle.

impliquer pour le Moyen-Orient et pour le Liban. La situation reste fragile et délicate, nous espérons toujours encore partir. Nous vivons un beau culte, où nous prions pour la région, les partenaires et pour notre envoi. Le fait d'être entourés par une communauté et par nos familles nous a fait du bien.

Pensant que cela devenait de plus en plus concret, différentes questions se bousculent dans nos têtes : « Est-ce que nous avons annoncé notre départ à toutes les assurances ? Comment sommes-nous couverts à l'étranger ? Qu'est-ce que nous faisons avec nos abonnements de téléphone ? etc. » Et parallèlement à cela, nous réfléchissons à ce que nous voulons emporter dans nos bagages, nous faisons encore les derniers vaccins et poursuivons l'apprentissage de l'arabe avec de petites cartes.

Au milieu de toutes ces questions, les au revoir paraissent encore lointains. Nous prenons le temps de voir encore beaucoup d'ami-e-s réparti-e-s dans

*Extraits de la prédication sur Matthieu 2, 1-10 du culte d'envoi.*

### Ces images m'inspirent...

Ils partent par curiosité, ils partent à la découverte, ils partent à la rencontre... et surtout ils ne partent pas pour partager leur science mais en toute humilité pour s'agenouiller, pour rendre hommage. Intéressés par ce qu'il se passe au loin, considérant que la naissance d'un roi à l'étranger les concerne, ils prennent le risque de quitter ce qui est connu et ce qui donne de la sécurité. Ils se mettent en route et partent de chez eux, le cœur ouvert.

L'étoile qu'ils ont vue dans le ciel les amène à Jérusalem. Dans cette ville, ils doivent reconnaître que leurs connaissances s'arrêtent là. Ils ne peuvent plus uniquement s'appuyer sur ce qu'ils savent, sur ce qu'ils ont découvert au cours de leur vie, ils doivent demander à des locaux. Ils ont besoin de leurs explications pour trouver ce qu'ils sont venus chercher. Ce sont les spécialistes locaux qui leur donneront le nom du village de Bethléem.

Quand l'étoile s'arrête, toutes les insécurités, les risques que comporte le voyage s'effacent à la vue de l'enfant Jésus couché dans la mangeoire. Ce départ dans l'inconnu permet une rencontre toute particulière, celle d'un roi ! Un roi sans luxe, un roi sans domicile fixe, un roi couché sur de la paille... Et je pense que cela peut s'apparenter à un grand choc culturel... Mais leur

réaction est exemplaire, ils n'ont pas campé sur leurs positions, sur des conceptions, ils ont changé leur regard et ils ont reconnu qui était ce bébé. Au-delà des apparences, ils ont réussi à reconnaître dans la simplicité de cette scène un roi tout particulier...



*L'Adoration des Mages, d'après un livre d'heures (texte en latin), Provence, France, vers 1480-1490, Georges Trubert. Musée J. Paul Getty*



*Apprendre l'arabe, une carte après l'autre.*

toute la Suisse et nous nous efforçons de prendre un jour après l'autre.

Mi-janvier, alors que nous devions finaliser le projet avec DM-échange et mission, la décision est prise de reporter le départ qui était prévu pour la fin du mois. Un temps supplémentaire était demandé pour évaluer la situation au Liban. Pendant cette période, l'éventualité d'un non-départ était bien présente. Entre différents domiciles, ne sachant pas si nous allions partir un jour ou pas, nous étions dans l'attente de nouvelles.

Durant ces quelques jours, Hagop Akbasharian, notre partenaire au Liban, était en visite en Suisse. Nous avons donc pu le rencontrer à deux reprises à Zürich et Lausanne. Ces rencontres nous ont motivés, mais nous ne savions pas bien si nous allions nous revoir ou non.

À ce moment-là, nous avons aussi appris que notre visa, qui avait été commandé plusieurs mois à

l'avance, arrivait à échéance le 13 février et qu'il serait difficile de prolonger ce délai. Avec différentes nouvelles qui sont arrivées au bureau de DM-échange et mission, le choix a été fait le 5 février : nous prenons l'avion le 10 février ! En l'espace de ces 4-5 jours, nous essayons alors de régler les éléments administratifs les plus urgents, nous pensons à nos bagages et faisons encore quelques achats. Le dimanche nous prenons encore le temps de faire nos « au revoir » dans la communauté mennonite de Jonas à Muttenz.

En écrivant ces lignes, nous remarquons qu'avec toutes les incertitudes qui ont pris place dans le processus, la patience est certainement une bonne alliée. Nous cherchons toujours encore à vivre « au jour le jour », sans trop savoir ce que nous réserve le lendemain. Et puis nous apprenons d'une toute nouvelle manière à faire confiance qu'il y aura un chemin, que Dieu est à nos côtés. Peut-être que c'est là déjà une préparation à ce que nous allons rencontrer...

Il n'en demeure pas moins, qu'avec ce départ, nous nous réjouissons de faire de nouvelles rencontres, de découvrir comment se vivent le quotidien et la foi dans un contexte confronté à d'autres réalités que les nôtres. Nous nous réjouissons de nous faire une image par nous-mêmes de ce qu'il se passe là-bas.

Au plaisir de vous raconter la suite depuis le Sud,

Avec nos salutations bien cordiales,

*Emanuelle Dobler-Ummel*

*Jonas Dobler*

Cette lettre de nouvelles de Emanuelle et Jonas Dobler-Ummel vous est adressée par DM-échange et mission, service des Eglises protestantes romandes. Pour soutenir leur travail au sein du Centre d'Anjar au Liban, utilisez le bulletin de versement joint (CCP 10-700-2, projet no 251.7351). D'avance un grand merci!

Emanuelle et Jonas  
Dobler-Ummel  
Armenian Evangelical  
Secondary School Anjar - AESL  
Hedwig street, Anjar, bekaa  
Liban  
emanuelle.dobler@bluewin.ch